

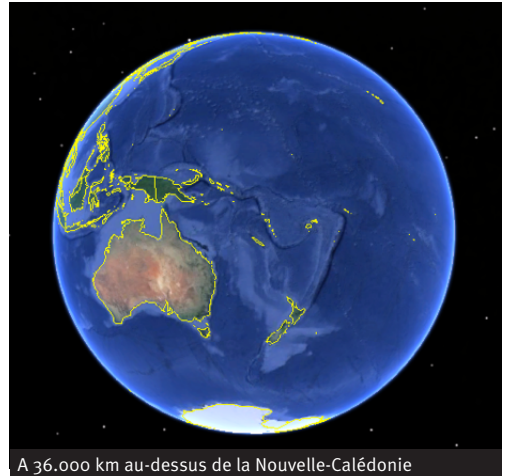
# L'océan porteur d'enjeux de croissance et de défis majeurs dans l'outre-mer français du Pacifique Sud.

Constitué de trois collectivités (Nouvelle-Calédonie, Wallis & Futuna et Polynésie française), cet Outre-Mer se caractérise par l'étroitesse des espaces terrestres et l'immensité des domaines maritimes.

***Et si nous partions observer ces trois collectivités à 36.000 kilomètres de la terre !***

Prenons un peu de hauteur et allons-les observer en vol géostationnaire depuis 36.000 km d'altitude.

Ainsi, au-dessus de la Nouvelle-Calédonie, elle-même placée au centre de l'image, nous percevons la dimension du Bleu. La mer est partout du Nord-Ouest au Sud Est. Seuls l'Australie à l'Ouest et l'Antarctique au Sud avec quelques grandes Iles :



A 36.000 km au-dessus de la Nouvelle-Calédonie

Nouvelle-Zélande au Sud, Papouasie au Nord-Ouest et beaucoup de petites, voire de très petites, sont les terres émergées les plus proches. Le Japon est en bord de fuite au Nord-Ouest. A noter que Nouméa est à équidistance de l'Antarctique et de



l'Ouest Australien. Et puis rappelons que la partie émergée de la Nouvelle-Calédonie est l'équivalent de la surface d'une région moyenne de l'Hexagone, comme la Picardie, alors que le domaine maritime couvre une surface plus grande que la moitié de la Méditerranée, qui représente 74 fois la terre de Calédonie.

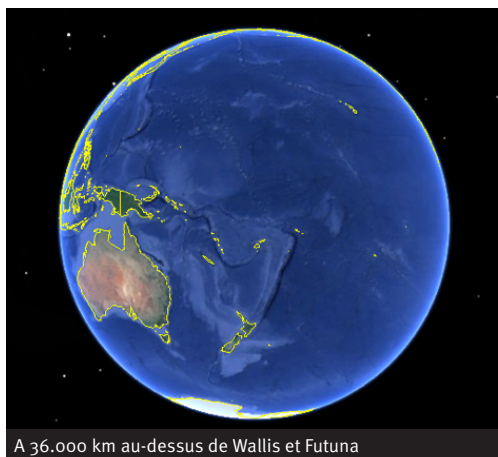
Partons maintenant vers l'Est, en nous rapprochant de l'équateur et arrêtons-nous au-dessus de Wallis et Futuna.

L'image est encore plus saisissante que la précédente. Le Bleu est partout sauf dans le Sud-Ouest (Australie et Papouasie). On aperçoit dans le voisinage la Nouvelle-Zélande au Sud, Fidji, Vanuatu, les Samoa

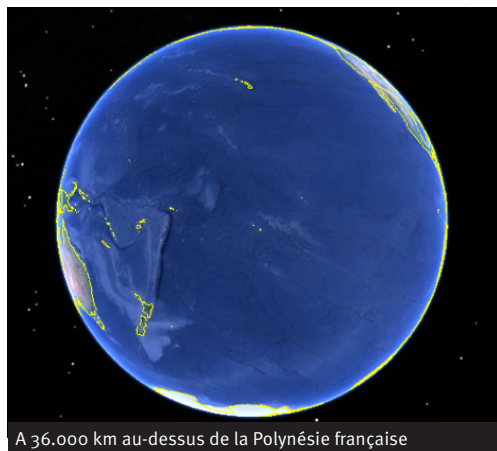
et l'Archipel d'Hawai au Nord. Les trois îles Wallis (Uvea), Futuna et l'inhabitée Alofi couvrent la surface de l'île d'Oléron à elles trois. Le domaine maritime est grand comme la moitié de l'Espagne. Le rapport entre surface marine et surface émergée est de 1900 fois !

Continuons toujours notre périple vers l'Est et plaçons-nous au-dessus de la Polynésie française.

Encore plus que pour Wallis et Futuna le Bleu règne. Un petit bout d'Antartique au Sud, d'Australie au Sud-Ouest et d'Amérique du Nord au Nord-Est ; c'est tout.



A 36.000 km au-dessus de Wallis et Futuna



A 36.000 km au-dessus de la Polynésie française

La Polynésie française est en terres émergées l'équivalent d'un petit département de l'Hexagone : les Alpes Maritimes, qui

plus-est en 118 petits morceaux, et la mer est l'équivalent de la surface de l'Union Européenne. Le rapport mer/terre est ici de 1150 fois.

Nous sommes dans une Méditerranée à l'envers, une « Méditerranée » formée de terres au milieu de la mer, dans une région de notre globe nommée « Océanie », où la mer est fondamentale.

La Polynésie française l'a bien compris, Wallis et Futuna également mais cette dernière collectivité est toute petite en population (12.000 habitants), la Nouvelle-Calédonie, le « caillou », pays de terriens, découvre, pour sa part, sa dimension maritime.

Or ceux qui ont considéré le fait maritime et ont basé leur développement sur une économie tirée de la mer ont tous été gagnants. Les citées grecques ont ainsi inventé la thalassocratie, elles en ont construit une civilisation.

Il y a donc des conditions et des atouts majeurs pour fonder les bases intelligentes d'un système de croissance équilibré.

Il associerait économie bleue, capital naturel et une nouvelle société, exemplaire pour le reste du monde d'autant qu'elle se développerait dans une région de notre planète « bleue » caractérisée par le noble mot de « Pacifique ».



## Des atouts majeurs pour des enjeux de croissance

Certes les trois collectivités auxquelles on s'intéresse sont face à des handicaps certains : distance, double insularité, faible population, marchés étroits... Mais considérons qu'elles possèdent une conjugaison d'atouts extrêmement précieux et rares qui se définissent par des espaces, de la qualité, de la biodiversité, de la géo diversité, des ressources énergétiques et aussi des savoir-faire et de l'intelligence mêlée d'esprit pionnier.

## Des espaces

Les quelques chiffres avancés ci-avant sont éloquents. Au total les trois collectivités représentent 6,4 millions de kilomètres carrés de mer, ce qui équivaut à 1,5 fois l'Union Européenne, sans compter les possibilités d'extension juridique du Plateau Continental qui pourront porter ce chiffre à près de 7 millions de km<sup>2</sup>.

Ces chiffres : 6,4 millions de km<sup>2</sup> pour 555.000 habitants dans les 3 COM sont à rapporter à ceux de l'Hexagone, plus de 66 millions d'habitants pour une surface maritime de 349.000 km<sup>2</sup>.

En d'autres termes, le poids du maritime par habitant d'un ressortissant calédonien, polynésien, wallisien est de bien plus de 1000 fois le poids d'un ressortissant de l'Hexagone, avec en outre ici une mer et un océan aux richesses multiples que nous détaillons ci-après.

## De la qualité

Les paysages d'interface entre terres et mers sont magnifiques et variés, sans doute parmi les plus beaux paysages côtiers du monde. L'eau y est limpide et pure et les sites de plongée dans des environnements sous-marins exceptionnels. Les milieux naturels, sauf dans quelques cas proches des développements urbains ou industriels, sont encore peu perturbés, certains étant même dans un état quasi originel. Il n'est pas anodin de citer que ces faits-là ont conduit à l'inscription en 2008 au patrimoine mondial UNESCO, du « bien humanitaire » que représentent 15.000 km<sup>2</sup> de lagons en Nouvelle-Calédonie et qu'un autre dossier, qui concerne les Iles Marquises en Polynésie française, est à l'étude.

Enfin cette qualité de paysages et de milieux s'accompagne d'une qualité de vie, fondée sur des cultures originales : ce « Pacific way of life », loué par les anglosaxons, qui est une réalité. Nous sommes face à des pays, si leurs sociétés restent équilibrées, qui possèdent un véritable Art de Vivre, si envié de nos sociétés occidentales trop fondées sur le stress...

## De la biodiversité

Nous sommes dans la prolongation du coin Sud-Est du Triangle d'Or de la biodiversité sous-marine peu profonde. Celui-ci englobe les Philippines au Nord, L'Indonésie à l'Ouest et l'Arc mélanésien jusqu'à la Nouvelle-Calédonie au Sud Est. Il est la zone océanique du monde où la biodiversité est la plus forte. On a habitude de citer des éléments comparatifs qui sont de source IFRECOR<sup>1</sup> et expriment que dans une surface de 10 sur 20 km qui intercepte les littoraux, le lagon, le grand récif et sa pente externe en Nouvelle-Calédonie on trouve autant d'espèces que dans toute la Méditerranée. En outre la biodiversité semi

<sup>1</sup>IFRECOR = Initiative Française pour les REcifs CORalliens

profonde et profonde est exceptionnelle, en raison d'éléments évoqués plus haut et d'une géo diversité que nous décrivons ci-après.

L'existence de tels gisements de diversité biologique est une chance considérable car s'y trouvent les bio-molécules de demain, dont les applications sont multiples.

Ces gisements expliquent aussi pourquoi des politiques avancées de gestion et de protection des espaces maritimes ont-été mises en place sous forme d'Aires Marines Protégées (AMP) et que l'initiative récente, décidée en avril 2014 par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et l'Etat, de faire de la ZEE calédonienne le grand Parc Marin de la Mer de Corail, a fait passer pour la France qui ambitionne et s'est engagée à mettre 20% de ses surfaces océaniques sous forme d'AMP, de 4% avant avril de surfaces ainsi gérées à 16% désormais.

## De la géo diversité

Nos 3 COM sont tout à fait particulières en termes de formations géologiques sous-marines et cette caractéristique de géo-diversité n'est connue que de quelques



spécialistes. Or elle est des plus importantes.

La Nouvelle-Calédonie, fait quasiment unique au monde, est l'un des pointements émergés, avec Norfolk (en Australie) et la Nouvelle-Zélande au sud, d'un continent englouti : Zélandia, reste du continent primitif Gondwana. Sa géo diversité est constituée de rides, monts sous-marins, marges actives, bassins sédimentaires, plateaux, fosses, volcanisme actif et passé avec hydrothermalisme, points chauds, plaines abyssales, plateformes carbonatées et sans doute un début de dorsale océanique... Ces particularités portent des questions fondamentales en terme de recherche sur l'explication de la genèse de ces formations géologiques, de potentiel en ressources minérales profondes ou encore d'adaptation de la vie et donc de richesse en diversité biologique...

Wallis et Futuna, bien que de surface marine moindre, est le cas avéré de l'existence d'une dorsale océanique active, là où se séparent les plaques tectoniques. Cette dorsale est siège d'un hydrothermalisme assez peu profond et de flux hydrothermaux de température particulièrement élevée, gage de minéralisations intéressantes (minerais stratégiques) et là aussi d'adaptations de formes de vies totalement originales, sur des oasis sous-marins.

Enfin la Polynésie française offre d'autres figures, celles de monts sous-marins nom-

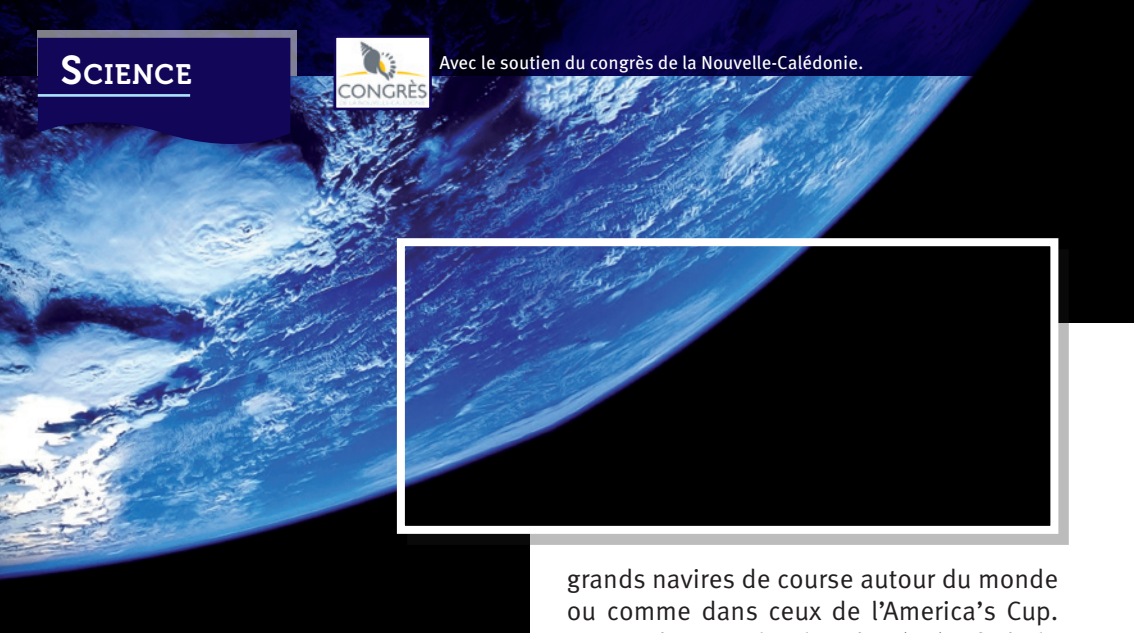


breux, siège d'encroûtements de manganèse et de cobalt, de plaines abyssales immenses (nodules polymétalliques et dépôts sédimentaires profonds vraisemblablement riches en terres rares<sup>2)</sup> ou encore de points chauds volcaniques de type hawaïen actifs tel que le Mont Mac Donald aux Australes.

## Des ressources énergétiques douces

Si les technologies ne sont pas toutes opérationnelles actuellement pour capter un ensemble d'énergies dites douces et si l'éloignement et la faible population sont des freins, force est pourtant de constater que ces 3 COM possèdent des avantages certains, plus ou moins forts selon les zones géographiques, qui sont du soleil, du vent, des régimes de houle stables, du courant dans certaines passes de récifs et lagons, et surtout des eaux profondes à proximité des côtes, facteur favorable à l'utilisation d'une des très rares énergies, avec la géothermie, basée sur les différences de

<sup>2)</sup>Voir en bibliographie l'article de Nature Geoscience Letters, Kato et al. Université de Tokyo



température entre surface et fond, qui soit renouvelable, continue et inépuisable : l'énergie thermique des mers...

## Des savoir-faire, de l'intelligence et de l'esprit pionnier

Les peuples du Pacifique ont conquis ces immenses espaces maritimes par la mer. Pour cela ils ont su - certes de façon empirique, fruit de l'observation, de la connaissance, de l'adaptation à des milieux particuliers - devenir, avant les autres, les meilleurs navigateurs du monde et résoudre les équations difficiles de savoir créer des embarcations aptes à être rapides sur de très grandes distances, remonter au vent et adaptées à des mers changeantes.

Ils ont ainsi inventé les multicoques (balanciers, catamarans et trimarans), les praos légers et agiles qui préfigurent les hydrofoils, des profils de carènes originales limitant la traînée, la voile rigide..., autant de solutions que nos technologies modernes ont copiées et adaptées dans les

grands navires de course autour du monde ou comme dans ceux de l'America's Cup. Et que dire, sur le plan du récréatif, de la conception première de la planche de surf !

Mais ces peuples-là ont aussi cultivé le lien indéfectible entre homme et milieu et entre terres et mer.

Celui de la continuité territoriale qui du haut de la montagne va jusqu'aux limites du récif en englobant dans un même espace d'appartenance, de respect et de gestion, les bassins versants et la zone littorale et côtière. Alors que, occidentaux, avons-nous « faussement » défini une limite entre deux mondes reliés, par la notion de frontière qu'est le trait de côte, et des systèmes de gestion qui s'occupent d'un côté de la terre et de l'autre de la mer et qui souvent s'ignorent.

Que dire encore des clans de la Mer qui caractérisent les sociétés mélanésiennes, des règles de gestion traditionnelle : le rahui en Polynésie ou encore de cette relation qui fait qu'à Lifou on sait que commence la plantation de l'igname quand arrivent les premières baleines en Baie de Santal.

Et puis, au-delà de ces connaissances traditionnelles dont nous devrions, avec nos visions occidentales, savoir encore plus nous inspirer, nous sommes ici, via les brassages de populations heureux, dans des collectivités où les complémentarités de cultures et de pensées sont une réalité, garantie d'innovation.

## Des espaces de grands défis, d'apprentissage et d'ambition

Les atouts que nous venons de rappeler succinctement font que nous sommes face à des espaces de grands défis, des espaces d'apprentissage et des espaces d'ambition.

### *Les ambitions de la Commission Nationale Innovation*

En effet, si l'on considère au plan national les analyses prospectives de la Commission Innovation, dite Lauvergeon, on trouve deux ambitions ou deux défis parmi les 7 posés qui s'appliquent totalement et fortement au cas de nos 3 collectivités :

- L'ambition numéro 3 qui concerne les ressources minérales marines vis-à-vis desquelles, en matière d'exploration, de mise au point de technologies d'exploitation, comme de minimisation des impacts sur les milieux naturels, tout reste à faire...

- L'ambition numéro 4 dite « chimie du végétal », que je préfère nommer « chimie du vivant », qui vise à exploiter de façon douce le Capital Naturel que représente ces immenses bassins de biodiversité et les solutions que la Nature a su développer pour s'adapter à des conditions variées et savoir fabriquer des bio-molécules utiles à l'avenir de l'homme.

### *Des axes de croissance nouvelle, dite Croissance Bleue, offerts par la mer*

Au plan supranational, l'Union Européenne, à la recherche de nouveaux facteurs de croissance, a initié une étude dite « Blue Growth » ou « Croissance Bleue », dont les conclusions, hors activités de défense et de pêche qui font l'objet de politiques communes établies, sont que 11 axes prioritaires de développement sont envisageables, classés en activités « matures », en activités émergentes créatrices d'emploi et en activités en pré développement à fort potentiel.

Si l'on considère la situation de nos 3 collectivités on note que 10 de ces 11 axes sont des opportunités objectives à considérer.

### *Les activités « matures » facteur de croissance*

Celles-ci concernent 5 axes majeurs :

#### • **Trafic maritime et ports**

Les 3 COM sont concernées puisque l'es-





essentiel des transports de marchandises à l'import ou l'export, mais comme aussi de fret et de passagers en interne (entre les îles) dépend quasi essentiellement de la mer. Les enjeux sont importants et multiples (extensions de quais, dragages, navires à grande vitesse, navires mixtes fret/passagers/croisière comme l'Ara Nui aux Marquises...).

#### • Industrie de croisière

Alors que cette industrie reprend en Polynésie, elle explose totalement en Nouvelle-Calédonie avec 400 touchers annuels de grands paquebots, plus d'un par jour, et une fréquentation estimée de 1.000.000 de croisiéristes en 2020, et toutes les retombées en matière d'activités que cela suppose : nouveaux quais, mouillages en mer aux îles, activités d'accompagnement, commerce, manifestations culturelles....

#### • Tourisme côtier

Ceci concerne plus la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie dans leur adaptation raisonnée à une clientèle plus âgée qui est

à la recherche d'authenticité, d'éthique, d'originalité et de culture que ces collectivités peuvent offrir si le professionnalisme dans le domaine est à la hauteur des attentes de cette clientèle.

#### • Cultures marines

L'enjeu est ici double qui concerne d'une part des produits de la mer à haute valeur ajoutée (perles noires en Polynésie et crevettes bleues en Calédonie), et d'autre part des solutions innovantes dans le domaine des nouvelles aquacultures : nouvelles espèces (micro-algues, holothuries, poissons de récif, crustacés, bivalves...), nouvelles approches (élevages alternés), nouvelles technologies (circuits fermés, bio-floc, sélection génétique, biosécurité...). Il ne s'agit pas uniquement de subvenir à des besoins en matière d'alimentation humaine ou animale mais d'applications dans les domaines de la santé, l'industrie, la chimie, voire même l'énergie (bio-carburants de 3<sup>ème</sup> génération). Les cultures marines sont également un outil d'aménagement et d'équilibre de ces territoires

insulaires, fixant des populations dans des zones éloignées de l'attraction des métropoles...

#### • **Protection des côtes**

Il s'agit là d'enjeux politiques et économiques qui concernent les 3 COM et qui vont prendre de plus en plus d'importance en raison de la croissance et l'attraction des populations sur les côtes (remblais, aménagements divers, marinas...) mais aussi du changement global (remontée du niveau de la mer, extraction de sable et agrégats marins, érosion...).

#### *Les activités émergentes créatrices d'emploi*

Elles concernent 3 axes majeurs :

#### • **Surveillance des espaces maritimes**

Dans les 3 COM ces activités existent, se focalisent sur les questions de sécurité en mer, de contrôle de pêches illicites ou de trafic divers, mais s'orientent également vers des applications en recherche (impact du changement climatique au niveau du moteur mondial du climat qu'est le Pacifique), et en matière de suivi de la qualité

des eaux, des milieux, de l'intégrité de biens inscrits au patrimoine mondial, de la non dégradation de la biodiversité... De nouveaux types de surveillance sont à imaginer qui, compte tenu des caractéristiques des milieux concernés (éloignement, distances, communication, surface, tranche d'eau, grands fonds...) seront à l'origine de la mise en œuvre de nouvelles technologies et de nouveaux savoirs.

#### • **Biotechnologies et chimie du vivant**

C'est une révolution en marche. L'étude de ce que la nature - particulièrement riche et diverse dans ces 3 COM - a su produire comme solutions d'adaptation à des milieux parfois difficiles (fixation, protection, reproduction...) est à l'origine de la découverte de bio-molécules de tout premier plan (cosmétique, santé, industrie). Ainsi des entreprises sont-elles nées (Pacifique Biotech en Polynésie) ou en train de naître (Start up sélectionnée par OSEO en Nouvelle-Calédonie) qui exploitent des biomolécules tirées de bactéries marines. De même se développent des recherches sur les micro-algues en Nouvelle-Calédonie (partenariat ADECAL-Ifremer) qui peuvent offrir des solutions pour produire de la biomasse, des protéines, des pigments naturels, favoriser la dépollution ou encore





le piégeage des excès de CO<sub>2</sub> produits par l'industrie. Enfin nous évoquerons les notions de bio-inspiration qui voient des solutions technologiques utiles à l'humanité directement dérivées de ce que la Nature a su trouver<sup>3</sup>.

#### • **Energies renouvelables**

C'est la Polynésie française qui est la plus avancée avec deux structures opérationnelles d'utilisation de l'énergie relative à la différence de température entre surface et fond, notamment pour faire du froid (dans un hôtel de Bora Bora depuis 2006 et plus récemment dans l'hôtel Brando à Tetiaroa) avec un projet qui concerne l'Hôpital de Papeete. D'autres ressources existent, telle que la houle, dont la technologie d'acquisition de l'énergie est malheureusement encore non totalement mure, qui a fait l'objet d'une tentative en Nouvelle-Calédonie... Les terrains d'essais sont là et l'exemplarité en matière de démonstration de solutions vis-à-vis de la transition éner-

gétique en favorisant les énergies décarbonées, aura sans doute des retombées très significatives si les stratégies politiques en considèrent l'importance.

#### *Les activités en pré-développement à fort potentiel*

Elles sont au nombre de deux :

#### • **Exploration et exploitation de pétrole et de gaz**

Ceci ne concerne à priori que la Nouvelle-Calédonie dotée de bassins sédimentaires aux épaisseurs de sédiments importantes et caractérisés par des structures de piégeage potentielles. Certes il s'agit de ressources fossiles. Ce sont toutefois des ressources potentielles fortement créatrices d'activité, dont la collectivité très consommatrice d'énergie pour son industrie minière pourrait tirer profit tout en établissant des règles strictes d'encadrement de cette possible exploitation. Le Parc Marin de la Mer de Corail et son plan de gestion trouvent là une très forte et supplémentaire raison d'être.

<sup>3</sup>Lire l'article « Bio Inspiration la Nature comme modèle », (cf.bibliographie)

### • Ressources minérales profondes

Les 3 COM sont douées, sans doute Wallis et Futuna en premier lieu (hydrothermalisme et dépôts sulfurés). Mais aussi nodules polymétalliques (PF), terres rares dans les sédiments profonds (PF), encroûtements sur les monts sous-marins (PF, NC) et vraisemblablement dépôts sulfurés à l'instar de W&F dans la ZEE de NC. Savoir exploiter ces ressources-là est un des très grands défis posés.

La mise en œuvre de codes miniers adéquats et de procédures de gestion et de planification intelligentes (cf. plan de gestion du Parc Marin de la Mer de Corail), sont des obligations.

## Terres de valeurs et Océan d'avenir

*« Les terres australes forment pour ainsi dire un monde à part dans lequel on ne peut prévoir ce qui se trouverait. La découverte de ces terres pourrait offrir de grandes utilités pour le commerce et de merveilleux spectacles pour la physique. Il y a vraisemblablement, entre le Japon et l'Amérique, un grand nombre d'îles dont la découverte pourrait bien être importante ».*

Tels sont les paroles, en 1752, de Pierre Louis Moreau de Maupertuis, mathématicien, philosophe qui en outre a jeté certaines des bases de la biologie moderne. Paroles lancées alors que Futuna était connue, tout comme les Marquises, mais que la Nouvelle-Calédonie, les Loyautés, Tahiti, la Société, l'essentiel des Tuamotu, les Australes, l'île de Wallis ne l'étaient pas. Il utilisait le mot d'« important » pour caractériser ces archipels, il avait profondément raison, car ils le sont.

Les 3 COM évoqués sont en effet des espaces fondamentaux pour apprendre à maîtriser :

- les règles d'exploitation responsable de ressources minérales, vivantes, énergétiques de demain,
- le maintien, voire la croissance, de la valeur d'un capital naturel exceptionnel au plan planétaire, à transmettre aux générations futures,
- la capacité d'assurer la pleine place de l'homme dans son environnement, en bon équilibre sociétal, culturel et de bien-être.

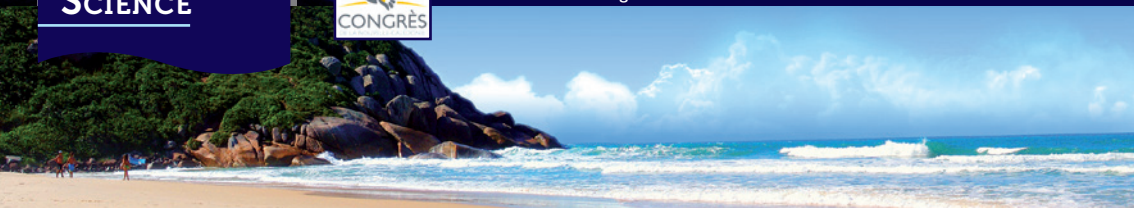
## Mais aussi laboratoires de développement durable...

Et ce sont bien, par conséquent, des espaces privilégiés pour réellement mettre en œuvre des règles de développement durable.

La responsabilité qui en découle, l'exemplarité que des solutions totalement originales peuvent offrir, les avancées en matière de nouveaux modes de croissance, représentent un véritable projet d'avenir. Celui-ci dépasse les strictes contraintes locales mais intéresse les plans régionaux et internationaux et ne pourra aboutir que si des stratégies éclairées sont mises en place.

Celles-ci doivent se baser sur :

- une société de la connaissance active et soudée : recherche et développement technologique de pointe offerts par les grands organismes de recherche et d'enseignement supérieur présents et les partenariats scientifiques qu'ils ont su tisser au plan international,



- une innovation dynamique que des structures de type technopole (Tahiti Faa'Hotu et ADECAL-Technopole en NC) doivent catalyser, sans oublier l'analyse et la valorisation des savoir-faire traditionnels,
- une mise en synergie des compétences (clusters, tels que le CMPF et le CMNC)<sup>4</sup> donnant du poids à l'action et fédérant les intelligences dans des collectivités faiblement peuplées,
- le renforcement de l'esprit d'entreprise et la mise en relais des structures les représentant localement avec les pôles de compétitivité (Mer PACA et Mer Bretagne en particulier) ou les instituts d'excellence (énergies décarbonées par exemple...) et les partenariats qu'ils ont su établir aux plans européen et mondial,
- la pleine prise en considération de la responsabilité environnementale et du partage des avantages en matière d'exploitation rationnelle de la biodiversité.
- La bonne mesure des niveaux d'acceptabilité sociale, notamment dans le strict respect des relations homme/milieu et donc de cette « conscience de la responsabilité humaine »<sup>5</sup> faite d'éthique, de bon sens, d'humilité et de spiritualisme.

Il y a donc des égoïsmes à bannir, des partenariats d'intelligence humaine à construire, des transversalités et des solidarités à imaginer, d'autant que nous sommes dans des îles dont on sait la fragilité, si l'on veut savoir relever les défis posés qui sont universels et partagés.

Ces défis sont universels compte tenu d'atouts de rang mondial et de questions qui touchent l'humanité toute entière. Ils sont partagés entre les 3 collectivités, entre elles et la Métropole, entre elles la Métropole et l'Europe, entre elles et les autres pays insulaires du Pacifique face aux mêmes questionnements, comme envers les pays insulaires de l'Océan Indien et de l'Atlantique tropical, dans une synergie ultramarine bien comprise.

Il y a donc tout à gagner à investir dans des possibilités de développement nouvelles, dépassant les seuls besoins de consommation interne, de sorte à changer d'échelle économique<sup>6</sup>, pour la prospérité de ces 3 COM et de leurs habitants. Il y a également tout intérêt à le faire, dans une stricte compatibilité avec une biodiversité fondamentale, de la part des hommes et des femmes du Pacifique, quelles que soient leurs couleurs et origines, conscients et respectueux de leur place dans leur environnement naturel.

Ceux qui sauront faire cela, et tout porte à croire que les 3 Collectivités citées puissent en être des laboratoires pionniers et exemplaires, seront les gagnants de demain mais sans doute, de part leur faibles populations, ne pourront-elles l'être seules.

Il ne peut qu'être souhaité que la France et l'Europe accompagnent ces gagnants, dans une démarche intelligente et pertinente pour des savoir-faire à inventer sur

<sup>4</sup>Cluster Maritime Polynésie française et Cluster Maritime Nouvelle Calédonie créés en juin et août 2014.

<sup>5</sup>Lire l'article "Aimons notre terre" de G. Boeuf dans les acteurs de l'économie (cf. bibliographie)

<sup>6</sup>Lire le rapport de la Banque Mondiale de Winters et Martins (cf. bibliographie)



des modes de croissance inédits, en référence à la construction d'une vraie politique de la Mer et de l'Océan au bénéfice de l'humanité.

### **Pour en savoir plus :**

**Acteurs de l'Economie Rhône Alpes.** Bœuf Gilles (octobre 2014), « Aïmons notre terre », pp 2-15.

**Communication 494 de la Commission européenne sur la croissance bleue.** (2012) « Focus sur les scénarios et les moteurs de croissance durable liée aux océans, mers et côtes ».

**Institut Océanographique Paul Ricard.** Bœuf Gilles (2013), « Bio Inspiration la Nature comme modèle ». La lettre d'information numéro 12, pp 3-19.

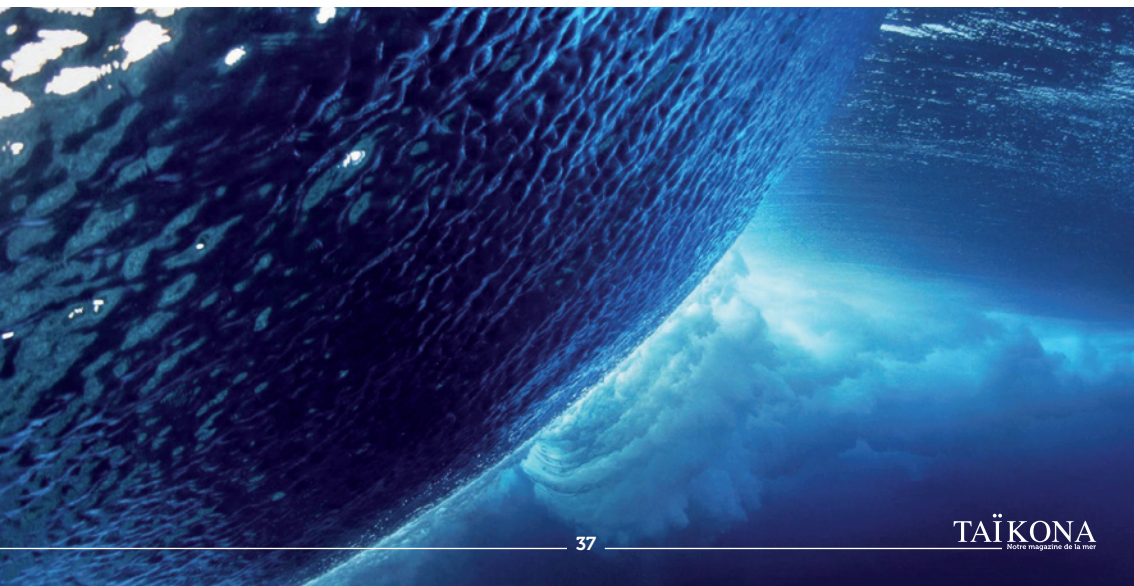
**Le Courrier de la Nature.** Salvat Bernard (2010). « Mais crénon de nom, la Biodiversité française est avant tout outre mer ! ». Numéro 249.

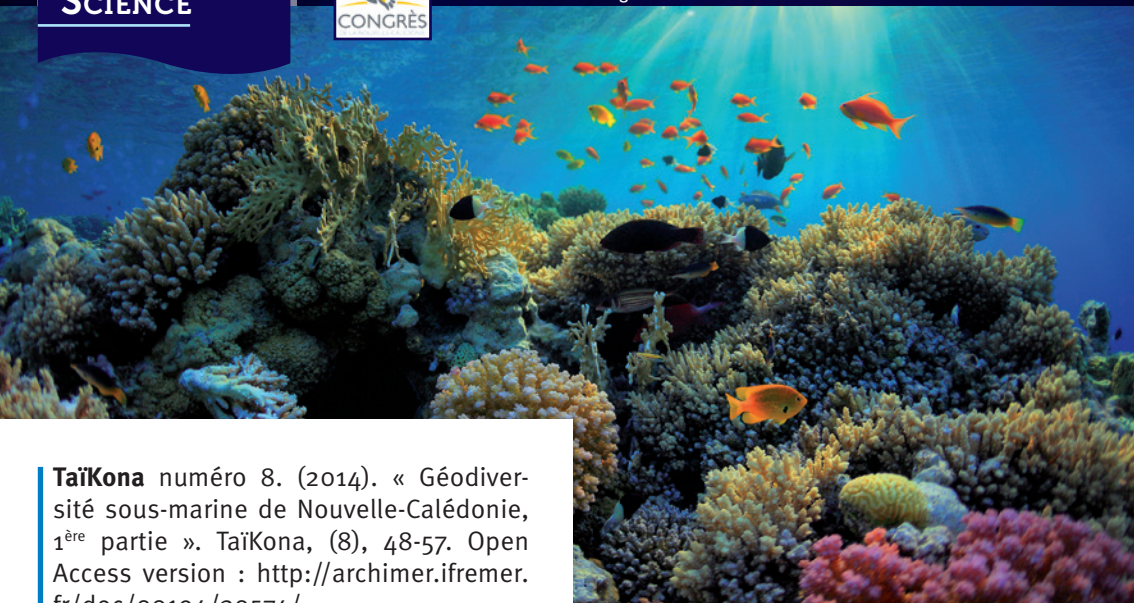
**Nature Geoscience Letters.** Yasuhiro Kato et al. (2011). "Deep-sea mud in the Pacific Ocean as a potential resource for rare-earth elements". Volume 4 pp 535-539

**Rapport de la Commission Innovation 2030.** Lauvergeon Anne (octobre 2013). « Un principe et sept ambitions pour l'innovation ». [www.ladocumentationfrancaise.fr](http://www.ladocumentationfrancaise.fr)

**TaïKona** numéro 1. (2013). « La Nouvelle-Calédonie : Atouts et enjeux maritimes d'un pays « doué » ». Taï Kona, (1), 12-25. Open Access version : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00142/25350/>

**TaïKona** numéro 5. (2013). « Croissance et Société bleues : quels intérêts et perspectives pour la Nouvelle-Calédonie ». Taï Kona, (5), 12-35. Open Access version - <http://archimer.ifremer.fr/doc/00174/28505/>





**TaïKona** numéro 8. (2014). « Géodiversité sous-marine de Nouvelle-Calédonie, 1<sup>ère</sup> partie ». TaïKona, (8), 48-57. Open Access version : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00194/30574/>

**TaïKona** numéro 9. (2014). « La mer et l'océan porteurs d'éthique ». TaïKona, (9), 28-43. Open Access version : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00203/31393/>

**TaïKona** numéro 10. (2014). « Géodiversité sous-marine de la Nouvelle-Calédonie, 2<sup>ème</sup> partie ». TaïKona, (10), 24-37. Open Access version : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00209/32013/>

**TaïKona** numéro 11. (2014). « Le programme d'EXTension RAisonnée du PLateau Continental (EXTRAPLAC). Enjeux pour les trois collectivités ultramarines du Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Wallis & Futuna, Polynésie française) ». TaïKona, (11), 18 - 26. Open Access version : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00217/32820/>

**World Bank report.** Winters Alan, Martins Pedro (2004). "When Comparative Advantage Is Not Enough: Business Costs in Small Remote Economies". 44 p.

Le présent texte est la transcription de la présentation orale effectuée le 5 novembre 2014 devant l'Assemblée Nationale à Paris dans le cadre de la conférence, organisée par la FEDOM et l'ACCIOM, intitulée : « Les enjeux économiques et stratégiques de l'outre-mer français du Pacifique : Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Wallis et Futuna, terres de valeurs, océan d'avenir ».

Cette présentation a été autorisée grâce au support financier du Cluster Maritime Nouvelle-Calédonie ainsi que de la CCI, du MEDEF et de la FINC/CGPME de Nouvelle-Calédonie, membres de ce Cluster.



### Lionel Loubersac

Co-fondateur et Secrétaire Général du Cluster Maritime Nouvelle-Calédonie ; ancien délégué de l'Ifremer en Nouvelle-Calédonie.  
lionel.loubersac@gmail.com